

L'EDUCATEUR PROLETARIEN

Revue pédagogique bi-mensuelle

Dans ce numéro :

IX ^e Congrès de l'Imprimerie à l'Ecole, à Angers, les 2 et 3 Août	405
C. FREINET : Pour notre Pédagogie coopérative	405
M ^{me} DAURAT : Méthode Montessori et Imprimerie à l'Ecole	411
C. FREINET : Notre fichier de calcul. Souscrivez	413
BOURGUIGNON : Pour la 3 ^e école espérantiste d'été	417
G. CALO : Cinéma et Pédagogie	419
PAGÈS : Le chant par les disques C.E.L.....	420
C. F. : Pour l'entr'aide coopérative naturaliste..	422
Documentation internationale : Les vacances en U. R. S. S.	424
Revue - Journaux - Livres	425

10 JUIN 1935

== Editions de ==
l'Imprimerie à l'Ecole
== VENCE ==
- (Alpes-Maritimes) -

18

Vos élèves ne chantent pas ;

VOS ÉLÈVES AIMENT LE CHANT ;

VOS ELEVES DOIVENT CHANTER:

Mais votre voix est fatiguée, vos connaissances musicales sont insuffisantes, vous ne jouez aucun instrument de musique...

Achetez nos disques C.E.L.

Achetez un phono C.E.L.

CENT VINGT ECOLES apprennent le chant par le disque C.E.L.

Joignez-vous à elles.

- Avez-vous
nos disques

C.E.L.

?

OUI : envoyez 30 francs à PAGÈS, ST-NAZAIRE (P.-O.)
et vous recevrez, fin Octobre, 3 NOUVEAUX
DISQUES qui vous étonneront encore :: ::

NON : envoyez alors 80 francs, vous recevrez immédia-
tement nos TROIS PREMIERS DISQUES C.E.L.
et fin Octobre, les DISQUES de la 2^e SÉRIE. ::

CONDITIONS SPÉCIALES DE SOUSCRIPTION : Jusqu'au 15 Juillet
(Seules, les souscriptions suivies d'envoi de fonds sont notées).

Vous pouvez avoir 6 disques C.E.L., 12 chants scolaires pour toute
l'année pour moins de 95 francs, franco port et emballage.

Ils seront ensuite catalogués et vendus 20 francs l'un.

SOUSCRIVEZ ! c'est votre intérêt, c'est l'intérêt de tous !

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

IX^{m^e} Congrès de l'Imprimerie à l'École

et de la Cinémathèque Coopérative de l'Enseignement Laïc

Assemblée Générale Statutaire de la Coopérative de l'Enseignement Laïc

Notre Congrès aura lieu à

ANGERS

le 2 et 3 août 1935

(réunion du C. A. le 1^{er} au soir)

Nous publierons l'ordre du jour dans notre prochain N^o. Dès maintenant, préparez-vous à assister à notre Congrès.

Il n'y a pas loin entre Angers et Paris et nous espérons que les camarades qui se rendent au Congrès du Syndicat National pourront, au préalable, se rendre à nos importantes réunions.

Pour notre Pédagogie Coopérative

Malgré nos appels divers, malgré de nombreuses circulaires et même des lettres individuelles aux camarades que nous jugions les mieux qualifiés pour nous accorder leur collaboration, il nous a été difficile d'obtenir, pour notre rubrique de Pédagogie Coopérative, la documentation si instamment demandée par nos adhérents.

Ce n'est que bien rarement mauvaise volonté, nous le savons. Par un excès de modestie — préférable certes à la fatuité de tant d'écrivailleurs — nos camarades ont la plupart du temps une idée mineure de l'intérêt et de la portée pédagogique de leur travail ; ils ne croient pas que l'originalité de leurs réalisations mérite d'être signalée ; ils craignent de répéter maladroitement ce que d'autres ont dit déjà ; ils rechignent surtout à écrire « un article ».

C'est un fait dont nous devons tenir le plus grand compte.

Nous nous rappelons, par contre, avec quel enthousiasme des cinquantaines de camarades répondaient aux questionnaires de fin d'année que nous leur soumettions au début de notre expérience. Et non pas des réponses télégraphiques, mais de vrais rapports détaillés et au plus haut point intéressants. Si nous n'avons pas pu les publier intégralement, ces documents nous ont du moins été précieux pour la mise au point de notre technique.

Ces dossiers sont encore là ; mais ils ont vieilli parce que notre technique a heureusement évolué. La publication de ces rapports risquerait trop souvent de ne pas répondre aux besoins et aux désirs présents de nos lecteurs.

Mais cet enthousiasme qui animait tant d'excellents camarades n'a point faibli; nos premiers adhérents eux-mêmes nous en ont donné maintes fois des preuves. Nous sommes persuadés que tous les usagers actuels de l'Imprimerie à l'École auront à cœur de répondre le plus complètement possible au questionnaire ci-dessous, qui n'est d'ailleurs nullement limitatif.

Comme toujours, nous ne demandons pas à nos adhérents de nous dire seulement ce qui pourrait nous faire plaisir ou de nous jeter des fleurs dont nous n'avons que faire. Ils doivent, à l'occasion de ce questionnaire, procéder à une sorte d'examen de conscience pédagogique et dire sans réserve aucune tout ce qu'ils ont à dire. Aucun détail, si petit soit-il, de votre expérience, ne saurait nous être indifférent.

Ne craignez pas de critiquer, de faire ressortir l'originalité de vos efforts, de vous critiquer aussi en disant d'une part l'ampleur de vos espoirs et de vos rêves et, d'autre part, les dures réalités qui les taillent à la mesure de vos possibilités.

Personne d'entre nous ne demande de phrases, de développements littéraires. *Ce sont des faits qu'il nous faut, l'exposé sincère, humble et honnête de vos efforts.* Car c'est de ces efforts pratiques, réunis, que progresse peu à peu, grâce à notre technique et à notre coopération, l'école nouvelle dont notre groupe a, seul en France, hardiment mis en avant les principes et la possibilité.

De l'ensemble de ces documents, nous tirerons alors, au cours de l'année à venir, la matière vivante, originale et utile qui alimentera régulièrement notre chronique tant demandée de *Pédagogie Coopérative*.

Un effort, camarades ! Pour votre groupe, pour vous aussi. Répondez sans faute à ce questionnaire *avant le 15 juillet*. L'ensemble de vos réponses nous aidera aussi pour préparer les diverses discussions de notre congrès d'août.



École de (garçons, filles, mixte), département

Nom de l'instituteur :

Nombre de classes de l'École :

Nombre d'élèves de la classe :

Degré de la classe :

1. — LE MATÉRIEL

Possédez-vous l'Imprimerie à l'École ?

Depuis quelle date ?

Quelle presse utilisez-vous ?

Vous donne-t-elle satisfaction ?

Quels caractères employez-vous ?

Votre police vous donne-t-elle satisfaction ?

Quelles sont les critiques que vous avez à faire contre les diverses pièces de votre matériel ? Quelles améliorations demanderiez-vous ? Quelles améliorations y

avez-vous apportées vous-mêmes ? (donner si nécessaire indications très précises : croquis, photos, etc...).

(Nous vous demandons de prendre un à un dans l'ordre où ils se trouvent dans notre tarif, les divers articles de notre matériel, afin d'indiquer en face vos critiques et vos suggestions, dont nous tiendrons le plus grand compte dans les commandes à venir).

Avez-vous pu vous procurer dans le commerce quelques-uns de ces articles ? À quels prix ? Donnez adresses de fournisseurs.

2. — LA TECHNIQUE

Il y a — nous l'avons marqué dans notre livre — deux façons essentielles de procéder avec l'Imprimerie :

a) Vous êtes-vous contenté d'acheter

l'imprimerie comme auxiliaire, sans modifier en rien la conduite de votre classe, sans incorporer l'imprimerie à votre travail normal dans le sens indiqué par mon livre ? Dans ce cas :

— *Quel usage faites-vous de l'imprimerie ?*

— *Pour tirages de textes libres ? A quels moments ?*

— *Pour tirages de résumés ? Pour les Cours d'adultes ?*

— *Pour le service de la Coopérative scolaire ?*

— *Pratiquez-vous les échanges ? Comment ?*

— *L'imprimerie ainsi employée vous a-t-elle procuré des avantages pédagogiques ? Lesquels ? Des inconvénients ? Lesquels ?*

— *Pensez-vous continuer dans ce sens ou incorporer davantage l'imprimerie dans la vie de votre classe ?*

b) *Où bien avez-vous au contraire, selon nos indications, incorporé au maximum l'imprimerie à votre technique journalière ?*

Nous savons que cette introduction de la rédaction libre et de l'imprimerie dans le processus scolaire est toujours un compromis entre l'idéal entrevu et les nécessités qui nous sont imposées. Ce que nous avons réalisé nous-mêmes reste également un compromis. Ce sont les modalités de ce compromis que nous vous demandons de nous exposer dans les plus petits détails, car c'est surtout cette documentation précise et vraie, parce que vécue, que réclament nos nouveaux adhérents.

— *Les rédactions libres des enfants sont-elles le centre et le pivot de votre activité scolaire ?*

— *Comment sont obtenues ces rédactions ?*

— *A quel moment sont-elles soumises à la classe ? Par qui ?*

— *Qui fait le choix ? Maître ou élèves ? Comment ?*

— *Comment se réalise la mise au point de ce texte : par équipes ? par toute la classe ?*

— *Le texte est-il écrit au tableau ? Par qui ?*

— *Comment se pratique la composi-*

tion : par équipes ? par roulement ? Comment ?

— *A quel moment se fait dans votre classe cette composition ?*

— *Si vous avez plusieurs divisions, donner toutes indications, montrant comment les divers degrés coopèrent pour la rédaction et la mise au point du texte.*

— *Comment pratiquez-vous l'illustration ? Qui polycopie ou grave ? A quel moment ?*

— *Trouvez-vous du lino sur place ? A quels prix ?*

— *Quels sont vos outils préférés ?*

— *Employez-vous la Pierre Humide, la Gélène, la Nardigraphie ? Dites ce que vous en pensez.*

— *Avez-vous un autre procédé ? Donnez toutes indications ?*

— *A quel moment se fait le tirage ? Par qui ?*

— *Les feuilles sont-elles remises tout de suite aux enfants ? Sinon, comment pratiquez-vous le séchage et la mise en ordre des feuilles ?*

— *Comment arrivez-vous à la perforer parfaitement ?*

— *Quand s'opère le reclassement des caractères ?*

— *Comment évitez-vous les ennuis d'un reclassement défectueux ? Avez-vous organisé la surveillance du matériel d'imprimerie et plus spécialement des caractères ? Comment ?*

— *Si vous n'avez pas encore l'imprimerie, mais si vous lirez un journal à la polycopie, donnez ces mêmes renseignements en indiquant avantages et inconvénients.*

3. — LES ÉCHANGES

Pratiquez-vous les échanges :

a) *Mensuels, par échanges de journaux scolaires ?*

— *Combien avez-vous de correspondants ?*

— *En plus des échanges de journaux, quels échanges avez-vous pratiqués ?*

— *Avantages et inconvénients.*

b) *Réguliers :*

— *Avez-vous une école correspondante régulière ?*

— *En avez-vous eu satisfaction ?*

— *Quels échanges avez-vous pratiqués ?*

— Avantages pédagogiques ? Inconvénients ?

c) Echanges avec les écoles étrangères :

— Dans quelle mesure les avez-vous pratiqués ?

— Avantages et inconvénients ?

— Envoyez-nous quelques documents si possible.

— Nos services d'échanges vous ont-ils donné satisfaction ?

— Quelles améliorations proposeriez-vous ?

4. — L'IMPRIMERIE A L'ECOLE ET LES DIVERSES DISCIPLINES SCOLAIRES

— Si vous vous contentez de réaliser la rédaction libre, le tirage des textes et les échanges, comme il est indiqué ci-dessus, sans rien changer à cette façon de procéder pour les autres disciplines, veuillez le signaler.

— Dans ces cas, quels avantages avez-vous reconnus à cette introduction de l'Imprimerie dans votre classe ? Quels inconvénients ? Pourquoi n'allez-vous pas plus avant ?

.. Si, au contraire, vous vous efforcez de faire pénétrer par l'Imprimerie les autres disciplines, précisez bien dans quelle mesure et selon quelles modalités se fait cette pénétration, car là reste le point délicat de notre technique.

a) La morale : Donnez-vous un enseignement formel de la morale ? ou tirez-vous les enseignements de la vie, des textes, des rédactions libres ? Comment ? Dans quelle mesure ? Donnez quelques exemples précis et quelques modèles.

b) Grammaire :

— Pratiquez-vous comme j'indique dans mon livre ?

— Sinon indiquez, avec exemples, l'originalité de votre enseignement, et l'utilisation que vous faites du manuel de morale.

— Avez-vous conservé les divers exercices de grammaire ? — Sous quelle forme ? — Les dictées ? A quel degré et sous quelle forme ?

— Avez-vous des fiches autocorrectives de grammaire ? Donnez-en quelques modèles.

— Quels vous paraissent être les avan-

tages de notre technique pour les acquisitions grammaticales profondes ? Donnez des précisions le plus possible.

c) La lecture :

— Quand vos enfants lisent-ils leur texte imprimé ?

— Comment pratiquez-vous la lecture à haute voix ? la lecture silencieuse ?

— Faites-vous encore de la lecture expliquée ? Sur quels textes ?

— Comment et quand les enfants lisent-ils les journaux scolaires d'échanges ? les feuilles reçues de leurs correspondants réguliers ?

— Quel profit tirez-vous de l'emploi des fiches-papier pour la lecture ? En faites-vous incorporer au livre de vie ?

— Avez-vous conservé les manuels scolaires ? Lesquels ? Pour quels degrés ? Comment les utilisez-vous ?

Donnez sur cet enseignement essentiel, pivot de notre technique, tous détails, tous renseignements très précis.

— Avez-vous constitué une Bibliothèque de Travail ? Quels livres y avez-vous mis ? Donnez le détail précis de ces livres.

— Comment utilisez-vous cette B.T. ? Quand les enfants en consultent-ils les livres ? Pour des recherches absolument libres ou pour des tâches fixées d'avance ?

— Dans quel sens, à votre avis, devrait se porter notre effort pour l'édition de livres de la B.T. ? Quels genres de livres désiriez-vous plus spécialement pour les différents cours ?

— Pratiquez-vous le travail libre ? Par équipes ? A quels moments ? En classe ou dans des locaux adjacents ? Avantages et inconvénients ?

d) Le Calcul :

— Le pratiquez-vous seulement selon les méthodes traditionnelles, ou tirez-vous parti de l'intérêt suscité par l'imprimerie pour donner vie et intérêt à cet enseignement ?

— Dans ce cas, comment pratiquez-vous ?

— Utilisez-vous du Fichier C.E.P. publié par nous ?

— Avez-vous réalisé d'autres fichiers de calcul ? Pour quels cours ?

— Êtes-vous partisan du Fichier Washburne-Coopé tel que nous désirerions le réaliser ? Seriez-vous souscripteur ?

— Etes-vous partisan du Fichier Scolaire Coopératif de Calcul dont nous avons donné cette année de nombreux exemples ? Seriez-vous collaborateur ? Pour quels centres d'intérêt plus spécialement ? Serez-vous souscripteur ?

e) Sciences :

— Avez-vous tenté quelque chose dans le sens d'une expérimentation pratique par les enfants eux-mêmes ? Pensez-vous que nous devrions continuer nos recherches dans ce sens ?

— Que pensez-vous des fiches d'expérimentation scientifique que nous avons publiées dans l'E.P. ? Faut-il continuer cette publication ?

f) Géographie :

— Dans quel sens notre technique et les échanges plus spécialement, rendent-ils vivant cet enseignement ? Quels profits en avez-vous tiré ?

— Quel emploi avez-vous fait du F.S.C. et des liseuses ?

— Comment exploitez-vous les échanges ?

— Avez-vous un journal mural ? Quels avantages en retirez-vous ?

g) Histoire :

— Utilisez-vous notre chronologie mobile ? notre livret de chronologie ? Avantages et inconvénients.

— Désirez-vous la publication de fiches d'histoire ? De quel genre ? Pourriez-vous nous en adresser ?

5. — LE FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

— Possédez-vous notre fichier de base ?

— Comment l'avez-vous enrichi ?

— Combien avez-vous de fiches actuellement ?

— Comment l'enrichissez-vous ? Indiquez les diverses sources.

— Comment utilisez-vous le fichier pour les divers enseignements ?

— Pensez-vous que nous devrions éditer de nouvelles fiches ? Lesquelles ? Comment devrions-nous en faire la livraison ?

— Critique des fiches publiées cette année dans l'E.P. : quel genre vous paraît le plus urgent ?

— Critiques et suggestions pour l'amélioration et l'utilisation de ce fichier pour

les diverses disciplines et aux divers cours. (La classification décimale sera publiée sous peu.)

— Les liseuses : Les employez-vous ? Que pensez-vous de celles que nous lirons ? Que désireriez-vous ?

— LA DISCIPLINE SCOLAIRE ET LA VIE DE LA CLASSE

— Caractéristiques.

— Organisation de la discipline dans votre classe.

— Rôle joué par la Coopérative scolaire : vie de cette coopérative. Avantages et inconvénients.

7. — VOTRE EMPLOI DU TEMPS

Prière de nous communiquer copie de votre emploi du temps.

8. — ECOLES MATERNELLES :

Un nombre assez important de nos adhérentes travaillent dans les écoles maternelles. Elles s'obstinent beaucoup trop à cantonner leur effort dans leur classe sans collaboration coopérative.

Notre technique à ce degré ne progressera que si toutes les maternelles répondent en détail, pour ce qui les concerne, au long questionnaire ci-dessus — en précisant les points spéciaux de leurs efforts, en donnant dans le détail les modalités de l'emploi de l'Imprimerie dans leur classe et les résultats obtenus.

9. — RÉSULTATS AUX EXAMENS

	en	1934	1935
Nombre d'élèves présentés
id. reçus au C.E.P.
id. reçus aux Bourses
id. reçus avec mention

10. — OPINION DES PARENTS

— Pensez-vous faire quelque chose pour le mouvement des Ligues de Parents Proletariens ?

11. — OPINION DES INSPECTEURS

12. — SUGGESTIONS POUR LA PROPAGANDE

13. — NOS PUBLICATIONS NOS ÉDITIONS

Critiques, collaborations, suggestions, propagande, etc., concernant :

L'Éducateur Prolétarien,
La Gerbe,
Enfantine
Bibliothèque de travli.

Donnez l'opinion des enfants eux-mêmes sur La Gerbe et Enfantines.

14. — NATURISME

— Êtes-vous partisan de l'action que la Coopé et l'Éducateur Prolétarien mènent en faveur du Naturisme Prolétarien? Devons-nous continuer ?

— Adhères-vous à notre service d'entraide naturiste ?

— Désirez-vous recevoir les circulaires spéciales que nous adresserons cet été aux adhérents de ce service pour l'organisation de certains achats en commun ?

— Pour quelles fournitures spéciales vous serait-il possible de donner des adresses intéressantes ?

15. — L'ÉCOLE FREINET

Pensez-vous faire quel chose dans le sens indiqué dans notre dernier n° de l'E. P. ?

16. — FILIALES

Qu'avez-vous réalisé, que comptez-vous faire dans ce sens ?

Le présent questionnaire contient, parmi beaucoup d'autres, les questions qui seront plus spécialement débattues à notre prochain Congrès d'Angers : Notre organisation commerciale — les filiales de la C.E.L. — les Editions de Disques — Nos fichiers — Nos éditions diverses — Naturisme et entraide coopérative — l'École Freinet.

Nous y ajouterons cette question à laquelle nous vous demandons de répondre avec précision :

17. — *Êtes-vous partisan de la tenue de notre Congrès annuel à Pâques dès 1936 (proposition Pagès) ?*

En répondant en détail et consciencieusement à notre questionnaire, vous nous

indiquez dans quel sens doivent se porter plus spécialement nos efforts au cours de l'année à venir ; vous nous aiderez en même temps à préparer au mieux les travaux de notre Congrès d'Angers.

Il faut absolument que tous nos adhérents nous envoient leur rapport. *Dernier délai : 15 juillet.*

Nous les remercions d'avance et nous comptons sur eux. (Autant que possible n'écrivez qu'au recto des feuilles pour nous faciliter le classement).

C. FREINET.

L'ÉCOLE FREINET

Nous encartons dans ce n° un tract concernant l'École Freinet. Nous vous demandons de le communiquer aux personnes qu'il peut intéresser. D'autres documents pourront être adressés sur demande.

Comités de Pupilles de l'École Freinet. — Le Nord, l'Allier s'en occupent sérieusement. Camarades, faites un effort.

Stances à la Paix. — Un de nos amis recherche pour une anthologie des « Stances à la Paix », de G. Pioch, sur la finale (chant de la basse) de la 9^e Symphonie de Beethoven. Doyen les fit chanter aux Fêtes du Peuple il y a une dizaine d'années. Cela se termine ainsi (à peu près) :

« Et sur toutes les Patries
Construisons l'Humanité. »

Faire envoi à Freinet qui transmettra.

C. FREINET

L'Imprimerie à l'École

un vol. abondamment illustré, 5 fr. franco, pour nos lecteurs : 4 fr. Remises importantes aux organisations

Au cours des réunions corporatives, organisez des expositions de matériel et d'éditions, recueillez des abonnements à nos publications.

Notre Pédagogie Coopérative



Méthode Montessori et Imprimerie à l'École

Il y a trente ans environ que la doctoresse Montessori a créé sa méthode en commençant par l'éducation des enfants anormaux. Elle constatait, au bout de quelques années, que ces enfants arriérés arrivaient à rejoindre les enfants normaux et à passer les examens élémentaires à peu près au même âge. Elle en conclut que les enfants normaux n'étaient pas instruits selon des méthodes convenables. A cette époque, l'occasion lui fut donnée d'organiser des écoles dans de vastes maisons ouvrières nouvellement construites et contenant chacune assez d'enfants pour une classe. C'était une heureuse occasion d'expérimenter sa méthode dans les meilleures conditions, avec des enfants s'éveillant à peine à la vie sensorielle. La première école pour enfants de 2 ans 1/2 à 6 ans, correspondant à nos écoles maternelles et se nommant en italien « Casa dei Bambini », éduque les enfants avec le matériel expérimenté dans les classes d'anormaux. Chez les uns et les autres, il faut d'abord développer les sens, ouvrir toutes grandes ces portes qui donnent à l'enfant la connaissance du monde et un peu plus tard il sera possible d'entreprendre l'éducation intellectuelle, toujours avec un matériel approprié. Cette possibilité d'éducation mentale se produit d'ailleurs plus tôt avec les petits Montessoriens qui souvent arrivent à lire avant 5 ans, précisément parce que la méthode d'éducation sensorielle a permis

à l'esprit des petits enfants un épanouissement harmonieux et plus précoce.

La méthode Montessori comprend un matériel spécial, mais elle comporte surtout des principes tout à fait nouveaux et d'une importance capitale. Pour établir ces principes et son matériel, Mme Montessori a tout simplement regardé vivre des enfants en liberté : elle a ainsi compris leurs besoins.

Selon la doctoresse, la vie humaine peut se diviser en deux parties très différentes : 1° l'enfant qui construit l'homme ; 2° l'adulte qui construit le monde extérieur.

L'enfant est aussi différent de l'adulte que le têtard de la grenouille. Le but de toutes ses activités est la formation de sa personnalité et l'éducation a pour mission de l'y aider.

Pour le tout jeune enfant, l'entourage est un ensemble de formes, de couleurs, d'obstacles qu'il perçoit en bloc, cahotiquement.

Lorsqu'il change de cadre, il est dépaycé et manque de points de repère pour se reconnaître. Nous devons lui donner les clés qui lui ouvriront les portes de ce monde fermé à sa compréhension.

C'est pourquoi Mme Montessori donne à ses petits élèves un milieu parallèle à celui de l'adulte mais adapté à leur taille ; elle leur apprend d'abord à se mouvoir aisément dans ce milieu et les enfants acquièrent ainsi l'adresse musculaire et l'indépendance qui leur permettront de se servir eux-mêmes.

Dans une classe montessorienne, on voit non seulement un mobilier à la taille des petits enfants, mais encore des ustensiles de ménage, de toilette, etc., avec lesquels ils s'exercent dans les travaux de nettoyage. On leur apprend à manier les objets sans bruit, à les transporter gracieusement, à remettre chaque chose à sa place, à épousseter, laver le matériel selon les besoins. A l'aide d'une série de cadres garnis d'étoffes, l'enfant s'exerce à boutonner, lacer, agraffer, attacher, afin d'apprendre à s'habiller seul le plus tôt possible.

En identifiant ou en graduant les formes et les couleurs destinés aux exerci-

ces sensoriels, il apprend à reconnaître ces mêmes qualités dans le monde extérieur ; peu à peu celui-ci s'ordonne dans sa pensée. Il fait avec joie la découverte que la porte est un rectangle, la table un cercle et tel plafond un carré. Il cherche les couleurs des fleurs, des robes de sa maman, compare les grandeurs des objets de sa maison. Ainsi, peu à peu, tout s'éclaire autour de lui, il classe ses connaissances et se familiarise avec le milieu autrefois si confus pour lui.

Mais il ne suffit pas d'exercer l'enfant à reconnaître le monde extérieur. Il faut aussi l'entraîner à maîtriser son propre corps. C'est dans ce but que Mme Montessori a imaginé la marche sur la ligne qui oblige l'enfant à ordonner ses mouvements et la « leçon de silence » qui exige l'inhibition complète, le repos absolu si difficile mais si éducatif.

Par ces deux exercices joints aux précédents, l'enfant arrive peu à peu à gouverner ses muscles et à se servir consciemment de son corps, au lieu de céder à toutes les impulsions désordonnées que nous voyons souvent chez les enfants de nos classes maternelles.

Mme Montessori a posé quelques principes tout à fait nouveaux et très importants : « Il y a, dit-elle, une *correspondance fonctionnelle* entre l'idée et l'action, il faut donc que l'enfant manie l'objet représentant l'idée qui l'intéresse. C'est à son avis une *nécessité organique* que l'activité, surtout de la main, soit en harmonie avec le travail de l'intelligence. C'est pour répondre à ce besoin que Mme Montessori a établi son matériel. C'est un matériel scientifique qui concrétise des qualités abstraites. Chaque qualité, chaque difficulté est séparée et on n'enseigne pas d'emblée la qualité de chaque matériel, mais on montre à l'enfant comment il doit se servir de chaque série d'objets pour qu'elle révèle par intuition, par répétition et connaissance musculaire, autant que sensorielle, sa qualité propre. Mais pour que cette révélation s'opère, il est indispensable que l'enfant emploie le matériel de la manière qui lui est indiquée — ou en tout cas de manière qu'il démontre ce qu'il doit enseigner.

Ainsi, avec la tour rose, l'enfant peut aussi bien faire l'escalier et vice-versa.

Autre principe montessorien — un des plus discutés — *il ne faut pas corriger l'erreur*. Toutes les fois que c'est possible, d'ailleurs, le matériel est auto-correcteur, mais même avec les emboitements il arrive que l'enfant se trompe au début, ne voit pas que l'un est trop enfoncé et qu'un autre dépasse.

Pourquoi ne pas corriger ?

— Parce que, dit Mme Montessori, ce n'est pas le résultat éphémère qui importe mais seulement la construction de la personnalité qui se perfectionne par l'exercice répété aussi souvent que l'enfant le désire et au moment qu'il choisit.

— Parce que l'enfant dont on corrige toutes les erreurs ne compte plus sur lui-même et n'acquiert pas la confiance en lui qu'engendre la découverte.

— Parce que nous ne pratiquons pas une méthode de transmission de culture, mais une méthode de recherche.

— Parce que, dit-elle enfin, « toute aide de inutile est un obstacle ».

La leçon montessorienne — toujours individuelle — se donne en trois temps de la manière suivante : la maîtresse voyant un enfant concentré sur l'exercice des couleurs qu'il identifie très bien, s'approche de lui et, prenant en main deux plaquettes choisies, les présente successivement à l'enfant en lui disant : voici le jaune, voici le bleu. Puis : « Montre-moi le jaune, montre-moi le bleu ». Si l'enfant réussit, la maîtresse passe au troisième temps : Qu'est ceci ? Qu'est cela ? Si l'enfant se trompe, elle abandonne la leçon sans une remarque. L'enfant ne fait aucun effort pour retenir et l'erreur ne se grave pas du premier coup dans sa pensée. Un peu plus tard, on redonnera la leçon comme si elle était nouvelle. *Au moment où l'enfant est mûr pour retenir, la vérité se fixe dans sa pensée.*

Voici un nouveau principe montessorien auquel la doctoresse attache la plus grande importance : *l'enfant doit travailler librement.*

Le but principal de tout travail enfantin est, avons-nous dit, d'acquérir la maî-

trise complète de tout son être d'apprendre à se guider lui-même, à se débrouiller seul et sans dommage pour l'accomplissement de tous les actes ordinaires de la vie.

Chaque fois qu'il acquiert un développement, il fait un pas vers l'indépendance : le fait de marcher, parler, manger seul, chacun de ces progrès est une libération. L'enfant en jouit si intensément qu'il aspire à être indépendant et demande parfois : « Aide-moi à faire seul ». Cette indépendance qui est une finalité organique pour lui pourrions-nous l'aider à l'acquérir dans le travail en l'empêchant de l'exercer ?

Madame Montessori considère comme vitale cette nécessité de travailler librement pour les raisons que voici. Il est démontré qu'il y a des époques spéciales — dites périodes sensibles — pour acquérir certaines connaissances d'une manière parfaite : une langue étrangère parfaite, sans accent, ne s'acquiert que dans l'enfance. La doctoresse a expérimenté que cette sensibilité spéciale est un fait exact pour chaque conquête et variable avec chaque enfant. Il faut donc, si cela est vrai, que l'enfant puisse satisfaire librement, au moment où elle se fait sentir, cette faim spirituelle, puisqu'alors tout particulièrement, et peut-être alors seulement — il est prêt à assimiler la nourriture qu'il recherche.

Et voici des considérations plus graves parce qu'elles se rapportent à toute la vie de l'enfant : L'être qui habite un corps d'enfant est en même temps une puissance qui veut s'en servir comme d'un instrument pour se manifester lui-même autant que pour connaître le monde. C'est pour Être, c'est-à-dire Agir par lui-même qu'il vit, non pour avoir une attitude passive de crainte ou d'inertie. Il se manifeste d'abord très maladroitement, d'une manière désordonnée et parfois périlleuse parce qu'il ne sait pas se servir de sa personnalité naissante. Mais l'éducation a précisément pour but de l'aider à perfectionner cet instrument, à se manifester de plus en plus harmonieusement au moyen d'un outil de mieux en mieux adapté.

(A suivre)

Mme DAURAT, Bordeaux.

Notre Fichier de Calcul

Conformément aux décisions prises l'an dernier à Montpellier, nous avons légèrement ralenti cette année nos éditions, nous contentant de préparer pédagogiquement les réalisations à venir.

Comme on le verra par le rapport complet que nous publierons dans un prochain numéro, notre situation s'est, cette année, considérablement éclaircie et améliorée. Nous serons bientôt totalement débarrassés des dettes à court terme qui mettaient sans cesse en danger notre organisation. Nous bouclons notre budget. Si l'effort de propagande de nos camarades va croissant, si nous augmentons encore quelque peu le nombre d'abonnés à nos diverses publications, si nos réalisations et nos éditions trouvent chaque mois un public plus enthousiaste, notre situation ira s'améliorant chaque année.

Comme nous l'expliquerons au Congrès, nous pouvons prévoir d'ores et déjà, *la possibilité d'éditer au début de la prochaine année scolaire, le fichier de calcul tellement attendu par nos adhérents.*

Pédagogiquement, l'entreprise est désormais possible : le cadre de ce fichier est définitivement établi ; nous avons déjà publié une quinzaine de fiches qui montrent le sens, l'utilité et la portée de cette nouvelle réalisation ; de nombreux camarades sont prêts à nous donner leur collaboration pour la rédaction définitive.

Nous rappelons nos buts et notre schéma. Lorsque, dans nos classes, l'intérêt a été éveillé dans le sens d'une certaine activité, nous devons exploiter pédagogiquement cet intérêt par la formation mathématique et l'acquisition des techniques indispensables.

Tout calcul nécessite des données précises, des chiffres exacts se rapportant au centre d'intérêt vivant qui nous passionne. Ces documents nous manquent presque toujours totalement. *La fiche-documentaire*, complétée si nécessaire par les enfants eux-mêmes, nous les apporte.

De ces données précises, il faut ensuite tirer les problèmes et les exercices répondant à nos besoins scolaires : (programmes, examens, etc.). La fiche-mère nous donnera le maximum de renseignements sur cette technique, avec exemples précis, conseils pour les différents cours.

La fiche d'exercice enfin contiendra des exercices divers se rapportant à notre centre d'intérêts, et correspondant à nos nécessités pédagogiques de gradation des exercices, d'adaptation au milieu, etc.

Cet ensemble de fiches ne donnera pas toujours mécaniquement les éléments de cette exploitation pédagogique de l'intérêt organique. Elles montreront la voie, préciseront une technique, immédiatement applicable dans la majorité des cas, et dont éducateurs et élèves sauront tirer partie pour les centres d'intérêt occasionnels ou particuliers non prévus dans notre fichier.



Il nous est impossible, en effet, de présenter une série de trois fiches pour chacun des centres d'intérêt. Il nous en faudrait des centaines. Nous prendrons pour l'instant les centres d'intérêt essentiels, ceux qu'on retrouve chaque année, dans chaque classe. Ce sera notre première collection de fiches.

Cette collection de base, nous l'enrichissons :

— dans chaque classe, en préparant nous-mêmes, en collaboration avec les élèves, les fiches documentaire, mère et d'exercices pour les centres d'intérêts non prévus qui se révèlent puissants et suggestifs.

Grâce à notre système de fiches, ces documents viendront automatiquement prendre place dans notre fichier de calcul qui s'adaptera ainsi, merveilleusement, à chaque classe, à chaque milieu, à chaque éducateur.

Ajoutons que les fiches d'exercices notamment pourront être multipliées ; il suffira parfois de coller des problèmes découpés dans les livres ou mieux dans les journaux pédagogiques pour se constituer le plus complet et le plus utile des instruments de travail.

— Par la publication dans l'*Éducateur Prolétarien*, des fiches établies par les

divers camarades et dont les caractères généraux en rendent l'emploi possible dans la majorité des classes.



Il s'agit maintenant de nous fixer définitivement sur un schéma de centres d'intérêts essentiels.

Nous ne pouvions mieux faire que de chercher ces centres d'intérêt dans les *Livres de vie* des enfants, dans les recueils des journaux scolaires de diverses écoles travaillant selon nos techniques d'expression libre, au cours d'années différentes.

Nous avons fait un dépouillement long et consciencieux de plusieurs centaines de recueils. Nous avons noté les intérêts communs, à certaines époques, des enfants de nos écoles.

Les centres d'intérêt que nous publions ci-dessous et qui sont le résultat de notre travail, sont donc tous des intérêts communs à la grande majorité, pour ne pas dire la totalité de nos classes. Nous avons, à dessein, négligé certains intérêts puissants et envahissants dans certains recueils mais qui manquent dans d'autres régions.

Des fiches établies sur ces thèmes auraient donc le maximum de chances de servir de bases pour toutes les écoles de notre groupe.

OCTOBRE :

1. *L'École, le pays, le milieu* (présentés aux correspondants).
2. *Souvenirs des vacances : jeux, excursions, voyages.*
3. *Les récoltes d'automne : vendanges, châtaignes, champignons, pommes, figes, noix et noisettes, céréales.*
4. *Les oiseaux migrateurs.*

NOVEMBRE :

5. *Travaux de la saison : semailles, taille de la vigne, citrouilles, olives.*
6. *Au bois : la forêt, travaux et industries s'y rapportant.*
7. *Les animaux familiers* (présentés aux correspondants) : chats, chiens, moineaux, etc...

8. *La chasse : souvenirs de chasse.*

(La Toussaint ne manque jamais dans les répartitions mensuelles des manuels scolaires. Nous n'en avons trouvé que de très rares traces dans nos recueils).

DÉCEMBRE :

9. *Le mauvais temps : froid, neige, pluie, glace, vent, glissades, jeux d'hiver.*
 10. *Le feu, les incendies, le chauffage, l'éclairage.*
 11. *Noël, traditions, coutumes, contes.*

JANVIER :

12. *Le jour de l'an : cadeaux, jeux, etc.*
 13. *Maladies, rhumes, épidémies, médecins, décès.*
 14. *La tuaille des cochons, fêtes et traditions s'y rapportant.*
 15. *Les veillées : les vieux, les contes, les jeux de veillée.*
 16. *Naissances d'animaux : veaux, agneaux, poussins.*

FÉVRIER :

17. *Les jeux.*
 18. *Nourriture et approvisionnement : pain, lait, fromage, etc.. Métiers s'y rapportant.*
 19. *Premières sorties et premières fleurs.*
 20. *Carnaval : masques, coutumes, jeux.*

MARS :

21. *Le printemps arrive : fleurs, bourgeons, semis, greffe, etc...*
 22. *Les foires.*

AVRIL :

23. *Au jardin et dans les champs : premiers travaux.*
 24. *Constructions.*
 25. *Les petits des animaux. Les nids, les essaims, les couvées.*

MAI :

26. *Les insectes.*
 27. *Courses, jeux, compétitions.*
 28. *Les orages.*

JUIN :

29. *Pêche.*
 30. *Cultures : fleurs, travaux des champs.*
 31. *Les examens.*
 32. *Les astres.*

JUILLET :

33. *Fêtes : tombolas, friandises.*
 34. *Excursions et Promenades scolaires.*

Quelques-uns, parmi ces centres d'intérêt, nécessiteront plusieurs séries de fiches, le n° 18 par exemple. Dans chacune de ces séries, il sera parfois nécessaire de prévoir plusieurs fiches documentaires, par exemple pour le n° 22 : *les foires.*

Nous prévoyons donc :

- 50 fiches-mères,
 75 fiches-documentaires,
 50 fiches d'exercices,

soit un total de 175 fiches format 13,5 x 21

Prix de souscription au *Fichier de calcul* :

Carton, franco 25 fr.

Sur papier, franco 10 frs.

Ces prix seront augmentés dès parution.

La publication commencera en octobre.

Dès maintenant :

— Envoyez-nous votre souscription en remplissant la formule ci-dessous.

— Recueillez les souscriptions de vos camarades que cette édition intéresse.

— Rédigez des fiches pour les centres d'intérêt qui vous sont familiers et adressez-les nous pour publication.

Je soussigné

Institut... à

Département

Déclare souscrire au **FICHER DE CALCUL** et verse au c/c Coopérative Enseignement Laïc, Vence (A.M.), la somme de (carton)..... 25 fr.
 (papier)..... 10 fr.

(barrer la mention inutile).

A..... le.....

Signature :

ACHETEZ UN NARDIGRAPHE

LES NARDIGRAPHE (cliché sur vitre magique. Tirage illimité. Appareil recommandé).

Nouveau tarif :

Format utile 24 x 33 cm..... 475
 — 35 x 45 cm..... 650
 — 46 x 57 cm..... 980
 Nardigraphe Export 24 x 33 cm..... 325
 (Livrés complets en ordre de marche).

Chez nos camarades espagnols

La « Coopérative de la Technique Freinet », « Coopérative de l'Enseignement laïc » de l'autre côté des Pyrénées poursuit sa marche ascendante.

Après avoir publié en mars dernier son premier bulletin mensuel : « Collaboration », puis mis en vente son matériel d'imprimerie et ses presses, elle vient maintenant de publier son premier numéro de « L'Epi de Blé » qui correspond parfaitement à nos « Enfantines ». Ce premier numéro est écrit en catalan et je serais heureux de vous faire partager l'impression de fraîcheur, de spontanéité pure, qui se dégage du livret lu dans le texte.

« Al conte del nen petit », titre du premier numéro de « L'Epi de Blé », fait penser « Au petit chat qui ne veut pas mourir ».

Enfin, nos camarades espagnols tiendront leur deuxième congrès à Huesca, le 21 et 22 juillet. Nous continuons à suivre leurs efforts et nous les félicitons cordialement pour leur dévouement à l'œuvre qui nous est chère à tous.

PAGÈS.

VII^e CONGRÈS INTERNATIONAL DU DESSIN ET DES ARTS APPLIQUÉS

Il aura lieu à Bruxelles, du 9 au 15 août 1935.
Pour renseignements, s'adresser à M. P. Montfort, 310, avenue de Tervueren, Woluwe-Bruxelles (Belgique).

L'ÉCOLE Régionale d'Agriculture et d'Horticulture d'Antibes (Alpes-Mar.), peut intéresser des élèves de 13 à 14 ans. Pour tous renseignements, s'adresser au directeur.

GRIS GRIGNON GRIGNETTE, album illustré, solidement relié, relatant les aventures de GGC à travers la France.

8 francs

Distributions de Prix

PENSEZ A NOS ÉDITIONS

<i>Enfantines</i> , série de 70 brochures uniques au monde, l'une	0 50
les 70	35 "
<i>Livre de Vie</i>	8 "
<i>A la Volette</i>	8 "
<i>Les Amis de Pétoule</i>	8 "
<i>Niko</i>	8 "
<i>Sauvagines</i>	8 "
<i>Ecoute</i> (recueil 1934-1935, à paraître)	8 "
<i>Gris Grignon Grignette</i>	10 "
<i>Petit Paysan</i> (linos d'enfants)	3 "
A. CARLIER : <i>Voyages</i> (véhicule à traction animale)	8 "
BERGER : <i>La gravure sur lino</i>	8 "
<i>Chariots et carrosses</i>	2 50
<i>Diligences et Malles-Postes</i>	2 50
<i>Derniers progrès</i>	2 50
<i>Dans les Alpes</i>	2 50
<i>Anciennes mesures</i>	2 50
Abonnement d'un an à <i>La Gerbe</i> .	7 "
Abonnement d'un an à <i>Enfantines</i>	5 "

Pour les commandes importantes, il sera consenti une remise de 25 % sur les prix ci-dessus.

DEMANDEZ NOS COLIS RÉCLAME

Envoyez-nous un mandat de 20 fr., et vous recevrez :

2 livres au choix (*Livre de vie*, *A la Volette*, *Amis de Pétoule*, *Niko*, *Sauvagines*).

20 numéros d'*Enfantines*.

5 Gerbes diverses.

1 Album *Gris Grignon Grignette*, d'une valeur totale de 38 francs.

Ou bien, envoyez 10 fr. et vous recevrez :

1 album *Gris Grignon Grignette*,

15 numéros d'*Enfantines* au choix,

3 Gerbes,

1 album *Petit Paysan de luzerne*.

(Voir sur la couverture des *Enfantines* la liste des 70 fascicules parus à ce jour).

FICHER DE CALCUL

FICHE DOCUMENTAIRE

La Fenaison

	<i>Documents de Brognon (Ardennes)</i>	<i>Chez Nous</i>
Poids d'un mètre cube de foin vert	_____	_____
Poids d'un mètre cube de foin sec	_____	_____
Surface fauchée par 1 faucheur en 1 jour	_____	_____
Salaire journalier d'un faucheur	_____	_____
Surface fauchée par 1 machine en 1 jour	_____	_____
Prix d'une machine à faucher	_____	_____
Rendement moyen en foin à l'hectare..	_____	_____
Volume d'une balle comprimée	_____	_____
Poids d'une balle comprimée	40 kgr.	_____
Prix de vente du foin.... les 100 kgs..	_____	_____
Une charrette mesure	4 ^m 50 x 1 ^m 75 x 2 ^m	_____
Poids de foin contenu dans cette charrette	600 kgs.	_____
Poids de foin dans un chariot	1.300 kgs.	_____
Chargement moyen d'un camion	_____	_____
Prix de revient, par 100 km. du transport par camion d'une tonne de foin.....	_____	_____
Prix de revient, par 100 km., du trans- port par chemin de fer, d'une tonne de foin	_____	_____
Prix de vente du foin..... les 100 kgs...	_____	_____
Quantité de foin mangée par une vache en un jour	18 kgs.	_____

Les élèves compléteront eux-mêmes cette fiche documentaire.

FICHER DE CALCUL

FICHE D'EXERCICES

LES ASTRES (leur distance)

LA LUNE

La lune que vous apercevez certaines nuits dans le ciel se trouve à 384.000 kilomètres de la terre. Trouvez le temps que mettraient pour couvrir cette distance :

- 1° Un train faisant 90 kilomètres à l'heure.
- 2° Un avion faisant 240 kilomètres à l'heure.

II

Si vous pouviez vous rendre à la lune, à quel âge y arriveriez-vous, si vous marchiez 300 jours par an en faisant 20 kilomètres par jour en moyenne ?

LE SOLEIL

Le soleil est situé à 149.500.000 kilomètres de la terre. Trouvez le temps que mettraient pour couvrir cette distance :

- 1° Un train faisant 60 km. à l'heure.
- 2° Un avion faisant 250 km. à l'heure.
- 3° La lumière qui fait 300.000 km. à la seconde.

II

Si nous pouvions aller en chemin de fer d'ici aux astres: Trouvez le prix d'un billet :

- 1° de la terre à la lune (distance 384.000 km.)
 - 2° de la terre au soleil (distance 149.500.000 km.)
- Le prix du billet étant de 20 centimes par km.

LES ETOILES

L'étoile la plus rapprochée de nous se trouve à 41 trillions de km. Quel temps met la lumière pour nous parvenir de cette étoile ?

II

L'étoile polaire se trouve à 440 trillions de kilomètres. Quel temps met la lumière pour nous parvenir de cette étoile ?

FICHER DE CALCUL

FICHE D'EXERCICES

LES ASTRES (leur circonférence)

Le diamètre de la terre est de 12.756 km. Trouvez sa circonférence.

Quel temps de vol mettrait un avion faisant 180 km. à l'heure et volant à 1.000 m. du sol pour en faire le tour.

II

Le diamètre de la terre étant de 12.756 km. : Trouvez la circonférence des planètes suivantes :

1° *Mercury*, dont le diamètre est les $\frac{37}{100}$ de celui de la terre.

2° *Vénus*, dont le diamètre est les $\frac{96}{100}$ de celui de la terre.

3° *Mars*, dont le diamètre est les $\frac{5}{10}$ de celui de la terre.

4° *Jupiter*, dont le diamètre est les $\frac{1114}{100}$ de celui de la terre.

5° *Saturne*, dont le diamètre est les $\frac{94}{10}$ de celui de la terre.

6° *Uranus*, dont le diamètre est $\frac{40}{10}$ de celui de la terre.

7° *Neptune*, dont le diamètre est les $\frac{43}{10}$ de celui de la terre.

III

Le diamètre du soleil est 109 fois plus grand que celui de la terre. Trouvez sa circonférence.

IV

Jupiter à 142.000 kilomètres de diamètre. Quel âge auriez-vous lorsque vous en auriez eu fait le tour en bicyclette en faisant 40 km. par jour.

Funérailles nègres

Un jeune homme de la tribu était mort dans la nuit même.

Des femmes allaient d'une case à l'autre, en gémissant, tandis que les pleureuses répandaient des cendres sur leur tête.

Les masques sinistres ainsi formés sur les visages devenaient plus horribles encore par la coulée des larmes qui les rayaient de traits assombrés.

Dans la journée du lendemain, des bœufs amenés en nombre furent égorgés en l'honneur du mort. La sueur ruisselait sur le corps des immolateurs, les quartiers de viande roulaient sur le sable et séchaient au soleil...

Le troisième jour, tous les hommes du clan partirent dans la forêt, armés de fusils, à la poursuite du démon qui avait enlevé leur fils...

Puis, le soir, toute la population se réunit chez la famille du défunt. Parmi les bruits de danses, entre les nombreuses libations, les plaintes des femmes continuaient : Partagées en deux groupes, elles se renvoyaient sans cesse des fragments de mélodies douloureuses :

*Goumbane, fils de Malik et de Coumba
Pourquoi nous as-tu quittés ?*

*Quel tort l'a fait ton père
Quand il l'a donné ton premier arc
Et tes premières flèches
Qu'il l'a enseigné à atteindre l'antilope
Et à viser ton ennemi ?*

.....

Ainsi jusqu'au quatrième jour, au milieu des lamentations et des fêtes, les bœufs furent immolés pour satisfaire la foule des amis du défunt et de sa famille ; il se trouva que jamais le nombre de ceux-ci avait été si grand.

Enfin, assurés qu'il était bien mort, les jeunes gens du clan portèrent le défunt dans sa case enfouie dans la terre, hors du village.

Puis, tous les assistants recouvrirent de terre le toit de chaume qui avait abrité sa vie terrestre, et en grande hâte, au milieu des chants et des coups de fusil, la foule retourna au festin.

André DEMAISON.

« DIATO ». — Albin Michel, éd.

Pour la troisième école Esperantiste d'été

D'aucuns se sont certainement étonnés de notre long silence à l'endroit des projets pour une troisième Ecole d'Été. Il serait trop long d'indiquer ici par le détail les difficultés rencontrées dans l'organisation de ce nouveau séjour en commun. Il n'est pas toujours aisé de réunir dans un même site toutes les conditions désirables : attrait naturel, distractions pour les uns, calme pour les autres, vie à bon marché. Nous en avons fait maintes fois l'expérience au cours de nos démarches.

Les propositions que nous soumettons aujourd'hui à nos camarades témoignent cependant du souci constant d'assurer au moins aux participants futurs la plupart des avantages qui rendent un séjour agréable et laissent par la suite un souvenir agréable et durable.

Nos indications sont nécessairement incomplètes. Nous n'avons pu fixer de dates précises pour le séjour, du fait que nous étions dans l'ignorance totale des dates des grandes vacances, telles qu'elles ont été établies cette année dans les départements. Cette question sera d'ailleurs rapidement résolue, pour peu que nos anciens adhérents, prévenus par circulaire spéciale et les futurs participants veuillent bien nous fixer rapidement sur leurs loisirs en 1935. Dès maintenant, nous pouvons assurer cependant que le séjour se situera de toute façon entre le 20 juillet et le 25 août, dates extrêmes.



Nous avons retenu, après mûre réflexion, la ville de *Monte-Carlo* pour le rassemblement de 1935. Nous pensons qu'il est inutile de nous étendre longuement sur le charme d'un séjour dans ce coin privilégié. Les promenades que l'on peut faire autour de la ville, que ce soit à pied ou en car, sont nombreuses et variées. Nice est à une demi-heure de car, Monaco immédiatement à côté, Menton à quelques kilomètres à peine.

Nous pouvons assurer le logement de tous les participants qui adopteront cette solution, dans un même établissement, à condition que tous fassent diligence pour s'inscrire. Nous ne pourrons plus recevoir de demandes après le 15 juillet, si le séjour a lieu à compter du 20 juillet ; après le 25 juillet, si nous nous réunissons à partir du 1^{er} août.

L'hôtelier qui nous consent les conditions énoncées ci-dessous, met entièrement sa maison à notre disposition, à condition d'être prévenu suffisamment à temps pour prendre avec sa clientèle habituelle les dispositions nécessaires.

L'hôtel compte 85 chambres, permettant de loger 120-130 personnes. Il y aura d'ailleurs possibilité de loger du monde dans des annexes, au cas où ce chiffre serait dépassé par les demandes. Les prix du séjour sont :

Pour une personne : 28 frs*par jour.

Pour deux personnes ou un ménage : 52 frs par jour.

Pour trois personnes : 72 frs par jour.

Arrangements spéciaux pour familles. *Ces prix s'entendent nets de toutes taxes*, le service étant payé par l'hôtelier au personnel. L'hôtel donne le panier pique-nique pour les excursions. Le séjour à Monte-Carlo ne comporte pas de taxes spéciales. Les repas sont servis par petites tables. Une grande terrasse domi-

nant la mer et l'Italie nous sera entièrement réservée. L'hôtel n'est séparé de la plage de sable que par la route.

CAMPING : Le directeur de l'école de Cap d'Ail met à la disposition des campeurs la cour de l'école : ils y trouveront, en même temps qu'une exposition superbe, de l'eau, de l'ombrage, des abris, des w.-c., des lavoirs. Le ravitaillement est à proximité.

Les prix de location des appartements meublés sont assez élevés. Il faut compter 300 frs par mois pour un appartement modeste se composant d'une chambre et d'une cuisine. Pour les villas, il faut compter, suivant l'importance, 1.500, 1.800 ou 2.000 frs par mois.

Sans faux amour-propre, nous pensons que ces conditions sont de nature à réunir un grand nombre d'adhésions. C'est pourquoi nous comptons sur un chiffre exceptionnellement important de participants pour notre Troisième Ecole d'Été.

Il y aura certainement trois classes de travail cette année : cours élémentaire pour débutants, cours moyen pour le second degré d'étude, et cours de perfectionnement, ce dernier avec épreuves d'entrée. Nous pensons, en effet, qu'on nous saura gré de nous montrer quelque peu exigeants dans la préparation des élèves de ce cours, appelés à diriger des cours oraux dans un avenir plus ou moins rapproché.

Les cours auront lieu à l'École de garçons de Cap-d'Ail.

Nous demandons en conclusion à tous nos camarades intéressés par ces propositions de vouloir bien nous communiquer *immédiatement* les dates des grandes vacances pour leur département et nous envoyer leur adhésion de principe. Une nouvelle note, à paraître très prochainement, donnera les dates précises du séjour, le chiffre de la cotisation pour les cours et toutes indications complémentaires. Les camarades qui sont partisans d'une fête de l'École semblable à celle de l'an dernier, sont priés de nous faire tenir rapidement toutes suggestions utiles à ce sujet.

Les fiches d'adhésion ne sont envoyées qu'à ceux qui en auront fait la demande, accompagnée d'un timbre-réponse. Cette indication vaut pour les anciens participants comme pour les nouveaux.

H. BOURGUIGNON
Besse-sur-Issole (Var).

Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Espéranto, pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par le

SERVICE PÉDAGOGIQUE ESPERANTISTE

83, r. de Vaucouleurs - Orléans (Loiret)

Cette organisation donne des adresses de correspondants, de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Espéranto.

Pour tout ce qui concerne l'ESPERANTO et la CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE INTERNATIONALE, s'adresser à :

H. BOURGUIGNON
Besse-sur-Issole (Var)

E.P.S. échangerait journal scolaire dactylographié avec E.P.S. et C.C.

R. Gérard, professeur, 75, rue de Fagnières, Châlons-sur-Marne.

Pour votre classe, pour votre home, connaissez-vous ? nos 100 vues géantes, nos 300 panneaux géographiques ? Essayez 5 vues 24Y30 cm. et 5 panneaux en couleurs 25x30 cm. (France et Afrique du Nord). Franco: 10 fr. 11 vues et 10 panneaux recommandés: 21 fr. Catal. dét.: 50 cent. Jean Baylet, à Marsaneix (Dordogne). C. C. 7467 Bordeaux.

A CÉDER : Oiseaux naturalisés, notamment gros rapaces. Prix intéressants. Ecrire Ch. Davau, inst. la Noiraie, Amboise. (I. et L.)

A CÉDER : Panoptiq, état de neuf, courant 220 volts. 200 fr.— M. Davau, instituteur, La Noiraie, Amboise, (Indre et Loire).

A VENDRE : Limographe complet pour reproduction au stencil de l'écriture manuscrite ou dactylographiée.

Pagès, St-Nazaire (Pyr.-Or.)

Cinéma et Pédagogie

Quelles objections soulève-t-on, au point de vue strictement psycho-pédagogique, contre le cinéma ? Les réquisitoires ne manquent pas. Naturellement, il n'est pas question, ici, des critiques justifiées par certains sujets de films ne convenant pas pour l'enfant ou susceptible de ternir son âme. Il s'agit ici du cinéma considéré en soi, c'est-à-dire dans ses caractéristiques essentielles, lesquelles doivent se retrouver et opérer même dans ses applications scolaires.

Objections et justifications :

Or, la première critique qu'on peut faire, c'est que, même lorsqu'il s'agit de choses que l'enfant ne saurait voir autrement, le cinéma les offre à sa vue dans des conditions différant des conditions ordinaires de l'observation ; l'image est reproduite à l'aide d'une lumière artificielle, qui l'isole dans les ténèbres environnantes, annulant ainsi le reste de la réalité et le concours ou l'intervention de toute autre sensation. Cette critique s'applique aussi bien à la projection fixe qu'à la projection animée, même si, pour des raisons qu'il ne nous convient pas d'approfondir ici, le cinéma absorbe davantage l'attention. De toute façon, si le caractère artificieux de la représentation est un inconvénient indiscutable et, semble-t-il, irrémédiable, il est, par ailleurs, acceptable sans grave conséquence lorsqu'il est impossible de représenter d'une autre manière la chose ou le phénomène dont il s'agit. En outre, l'isolement de l'image par l'annulation de toute autre perception, (ce qui se traduit pratiquement par l'isolement du spectateur du milieu réel) présente un côté utile et un côté nuisible. Il est utile du fait qu'en concentrant toute l'attention sur la chose montrée, il en rend l'observation plus facile et plus distincte, surtout si cette chose est agrandie et rendue plus évidente par la projection ; il est nuisible du fait que l'esprit tend à perdre le contrôle de l'attention et la faculté d'isoler volontairement la chose de la multitude des images qui l'environnent et l'entortillent, et, en consé-

quence, la faculté d'observer dans les conditions ordinaires de l'expérience. L'inconvénient devient plus sérieux s'il s'agit de choses qui ne sont pas complètement étrangères au milieu dans lequel l'enfant vit, voire même de choses qui, étant observables dans la sphère des réalités dont l'enfant fait partie, gagnent à être observées justement dans la continuité de rapports des choses et des faits qui constituent le cadre, l'atmosphère commune à ces choses, à ces faits et à l'enfant lui-même au moment où il les observe. En pareil cas, l'observation offrirait par surcroît à l'enfant, à certains moments du moins, l'occasion de se former une expérience personnelle des choses.

Un reproche qu'on fait avec plus de raison à la représentation cinématographique, c'est de troubler, par la succession rapide des images, le rythme réel et normal du temps. En rendant tout considérablement plus rapide que dans la réalité, en contractant les transitions, elle détermine presque un temps conventionnel qui, outre qu'elle déshabitude de la notion du temps réel et tend à une « déséducation » de l'aptitude à s'orienter dans le temps, elle produit, à cause de cela même, de la surexcitation, et en conséquence, une fatigue nerveuse excessive. D'autre part, en n'observant pas, le plus souvent, le minimum d'intervalle entre les images qui constitue l'avant-temps de la perceptibilité des excitations, ou ce minimum de durée du déplacement de l'attention d'une chose à l'autre que Mager a appelé *le passage de l'attention* (Aufmerksameitschritt), minima qui varient d'un individu à l'autre, la représentation cinématographique peut, quand le rythme de la projection est très rapide, engendrer chez le spectateur la confusion des images, l'incapacité de soutenir l'attention, et occasionner de la fatigue cérébrale.

Il est évident que cet inconvénient sera d'autant plus grave que plus jeune sera le sujet. En conséquence, on devra établir comme règle qu'à l'école, le rythme des projections devra être beaucoup plus lent que celui qui est ordinairement en usage dans les cinémas publics.

(A suivre) Giovanni CALO (Florence).

Le chant par le disque C. E. L.

Voici quelques explications de détail pour l'étude et l'accompagnement des chants par les disques C.E.L.

Ne pas faire chanter les élèves avec l'accompagnement tant qu'ils ne chantent pas parfaitement seuls. L'accompagnement n'est pas le chant, et aux premiers essais ils sont déroutés. Faire écouter deux ou trois fois l'accompagnement avant de faire chanter les élèves accompagnés par le disque.

Si une partie de phrase musicale n'est pas sue, est mal interprétée, ne la cherchez pas sur le disque avec la pointe de votre diaphragme, vous ne la trouverez pas, c'est presque certain, et vous abîmerez votre disque à coup sûr. Faites répéter par votre phono tout le morceau (il n'est pas fatigant).

Les élèves apprennent plus ou moins vite, séparez ceux qui mémorisent rapidement et qui chantent bien du reste de votre classe : après trois ou quatre auditions phonographiques, ils chanteront, et en vous servant tour à tour du phono et de votre « équipe de chanteurs », toute la classe arrivera au résultat désiré.

Si votre classe « part » mal, faites-la partir avec le phono (partie chant) et soulevez ensuite le diaphragme.

Enfin, pour terminer, nous serions heureux de recevoir de tous nos acheteurs de disques C.E.L. leurs critiques et leurs suggestions.

PAGÈS.

CHANSONS POUR ENFANTS

Chansons de Hermin-Dubus et diverses

Au jeune soleil

La Ronde des fleurs printanières C-2

Petit papa le soleil brille

Sous les arbres verts C-3

Le Semeur

Les Marteaux C-1

La C.E.L., lisez *Coopérative de l'Enseignement Laïc*, vient de sortir enfin les trois disques dont la publication — nous l'avons dit — restait subordonnée au nombre de souscripteurs qui lui feraient confiance. L'« Educateur Prolétarien » nous confie que 80 collègues ont fait chacun l'avance des 50 francs exigés. C'est donc avec quelque 4.000 fr. en mains que la C.E.L. s'est déterminée à lancer la série de disques annoncée depuis des mois. Il y a là un bel exemple d'initiative patiemment bridée et dont le succès incitera certainement à récidiver. Si nous disons « succès », c'est d'ailleurs moins en songeant aux 80 héros qui financèrent l'entreprise qu'aux centaines d'instituteurs et d'institutrices qui, par la suite, et dès maintenant, tiendront à utiliser les disques C.E.L.

Au point de vue pédagogique, ces disques constituent une innovation. Ainsi qu'il a été dit, « sur chaque face est enregistré, d'un chant : 1° un couplet et son refrain, chantés sans emphase, simplement ; 2° l'accompagnement de ce chant au piano. L'accompagnement est séparé du chant proprement dit par une zone neutre très visible, de façon à pouvoir dérouler à volonté soit le chant, soit l'accompagnement... Pour chanter avec accompagnement par le disque, il suffit de dire aux élèves : « Le phono me remplace, vous partirez à son ordre. » Le pianiste, après avoir donné la première note, compte en effet une mesure pour rien ou les premiers temps d'une mesure et la classe chante... Naturellement, il faudra que les brailleurs — la plaie des chorales écolières — mettent une sourdine. Point ne sera besoin pour les y déterminer, de faire gronder les foudres magistrales, le seul plaisir de s'entendre accompagner dictera la plus spontanée condescendance. En définitive, très jolie exécution d'ensemble : on s'entendra mieux chanter les uns les autres, et avec soi l'instrument animateur et tout à la fois éducateur, dispensant les

plus justes indications pour le rythme à observer, exposant en même temps les plus beaux effets de l'art contrapontique.

Des chants enregistrés, quatre célèbres la nature printanière ou estivale avec un enjouement gamifié musicalement traduit dans la note la meilleure. Les deux autres chants magnifient le semeur et le forgeron : l'allégresse des gestes, le sérieux de la tâche (1). Tous les morceaux conviennent à des élèves de 9 à 13 ans ; ils sont tout indiqués pour le C.E.P. Chaque disque est vendu avec son texte imprimé, accompagné d'une fiche invitant l'usager à formuler ses critiques et ses vœux. On ne saurait mieux procéder en effet, dans une œuvre qui veut être toute de coopération pédagogique. Les seuls vœux que nous ayons personnellement à présenter, c'est que, dans les disques à venir, la partie accompagnement voie d'une part sa sonorité quelque peu intensifiée et offre d'autre part, au moins pour certaines chansons — on

le souhaiterait par exemple pour « Petit papa le soleil brille » — une reprise après le refrain, des premières mesures du couplet, étant donné que les élèves peuvent ne plus avoir en mémoire la première note de celui-ci ; cela dit dans le cas où l'on voudrait chanter le nouveau couplet sans accompagnement et à la suite immédiate, du refrain sans recourir à l'obligeant pianiste qui compte la mesure, et que l'aiguille dans les sillons initiaux, ne rejoint pas toujours aussi vite qu'on le voudrait.

Vente exclusive des disques C.E.L. (20 francs l'unité) : pour Paris, Seine et Seine-et-Oise : J. Savoye, 128, rue Lamarck, Paris-18^e ; pour les autres départements : Pagès, à Saint-Nazaire (Pyrénées-Orientales).

(1) On notera que les marteaux sont exhortés à ne plus forger « le glaive des combats... les canons... » mais seulement « l'outil de l'ouvrier des villes... le soc et la faux du paysan ».

Extrait de la revue *Le Phonographe à l'École*.

Ce que disent les souscripteurs des disques C. E. L.

Les appréciations enthousiastes affluent tous les jours. Nous relevons dans la lettre de Mme Cruzel, Cancon (Lot-et-Garonne) :

« La musique plaît à tous, les morceaux sont bien choisis et d'une excellente portée sociale et littéraire. »

Eprinhard, Ossès (Basses-Pyrénées) :

« Ma femme et moi qui ne chantons pas, apprécions énormément ce nouveau mode d'enseignement. Les disques sont très nets et les chants très bien choisis. D'ores et déjà nous souscrivons à la nouvelle série. »

Michaut, Aubervilliers (Seine) :

« Les trois disques C.E.L. sont ceux qui me rendent les plus grands services. Je tiens à vous exprimer ma satisfaction à ce sujet, leur présentation facilite beaucoup l'étude des chants par audition. »

Barbe, Lilly-Tillard (Oise) :

« Parfait votre disque C.E.L. 103. Tous mes compliments. Envoyez-moi les deux autres. »

Lennet, St-Bonnet de Condat (Cantal) :

« La voix de Mme Decroix est fort belle tout en étant très simple. Ne pourrait-on pas éditer tout le chant (une bonne partie du disque est nue). La méthode est parfaite, avec une petite mise au point. En attendant, toutes mes félicitations et je vous promets de faire connaître vos disques. »

Commandez nos disques

C. E. L.

C-1 : *Le Semeur ; Les Marteaux.*

C-2 : *Au jeune soleil ; La ronde des fleurs printanières.*

C-3 : *Petit papa le soleil brille sous les arbres verts.*

Chaque disque est vendu avec son texte imprimé et directions pédagogiques 20 fr.

VENTE EXCLUSIVE :

Pour Paris, Seine et Seine-et-Oise :

SAVOYE, 128, rue Lamarck, Paris-18^e

Autres Départements :

PAGÈS, St-Nazaire (Pyrénées-Orient.)



Pour un Naturisme Prolétarien



Pour l'entraide coopérative naturiste

Un nombre important de camarades nous ont donné leur adhésion à l'organisation de cette entraide coopérative naturiste. D'autres certainement se joindront encore à eux.

Mais nous avons beaucoup plus de « clients » que de « collaborateurs », c'est-à-dire que nous avons beaucoup plus de camarades qui désirent se procurer à des conditions acceptables de bons produits que d'adhérents qui nous donnent des adresses de fournisseurs possibles ou nous offrent leur appui pour certaines commandes.

Nous savons que la plupart de ces camarades sont isolés dans des postes de campagne aux ressources naturistes réduites. Il y a pourtant à faire et nous allons tenter un nouvel appel.

Nous allons donner d'abord une idée de l'organisation possible de cette entraide.

On sait que les commerçants sont obligés de vendre à bas prix les marchandises de consommation courante, qu'on achète par grosses quantités et qui s'écoulent rapidement. Mais, dès que vous demandez des produits peu communs, ou bien vous ne les aurez pas, ou bien le commerçant se couvrira par un bénéfice excessif de 100 % ou davantage des risques de non écoulement du stock.

C'est ce qui arrive pour le riz décoré non glacé que nous voudrions consommer exclusivement et qu'on nous vend 2 fr. 50 alors que nous pourrions l'avoir certainement à 100 fr. les 100 kg. — peut-être moins (port en sus, naturellement). Mais il nous faudrait une commande d'au moins 1.000 kg. Les prix seraient plus intéressants encore si nous pouvions commander pas plusieurs tonnes.

Le prix de revient de ce riz serait de 1 fr. 50 environ. Même en ajoutant les frais de port en P.V. ou colis postaux (variables selon la distance et la quantité), nous aurions encore des conditions

très acceptables pour un produit d'excellente consommation courante.

Mais il nous faut commander par tonnes. A cela rien d'impossible. Le riz est est un des produits que nous recommandons pour suppléer aux fruits dans les périodes difficiles. Les camarades qui s'orientent vers notre système d'alimentation peuvent, sans danger, en commander 50 kilos.

Si les commandes sont assez nombreuses, nous ferons livrer et nous aviserons.

Il en est de même pour les pruneaux. Des camarades du Lot-et-Garonne ou des environs pourraient certainement nous découvrir un bon fournisseur. Mais, vous le savez, nous ne deviendrons intéressants, et nous ne pourrions avoir de bons prix que si nous pouvons passer une importante commande globale.

Même affaire pour les amandes : J'ai eu, l'an dernier, pour 0 fr. 75 le kilo, 1 fr. environ avec le port, un reste de provision d'amandes dures, mais excellentes qui, sur le marché — triées peut-être mais non meilleures — sont vendues 4 à 5 francs. Il nous sera facile de trouver en Provence un bon fournisseur si plusieurs camarades nous passent commande. Si quelqu'un d'entre vous connaît un bon fournisseur, signalez-le nous.

Mais notons seulement que le raisonnement qui vaut pour le riz, les pruneaux et les amandes vaut pour : *le miel, les noix, les pommes, les figues sèches, les châtaignes fraîches.*

Nous pensons, de plus, pouvoir faire profiter les camarades qui le désireraient de l'installation que nous sommes obligés de faire pour notre école nouvelle et qui nous permettra d'avoir en permanence de la farine naturelle fraîche non complète mais idéale pour l'alimentation naturiste.

**

On le voit : il ne s'agit pas d'ouvrir un nouveau rayon de vente à la Coopérative. Nous ne ferons aucun stock d'aucun produit, c'est-à-dire que nous ne nous engageons aucunement à livrer des produits naturistes non commandés fer-

mes au service d'entr'aide. Nous continuerons à faire livrer dans ces cas par les maisons spécialisées avec lesquelles nous sommes en relations.

C'est une sorte d'achat en commun que nous organisons et nous sommes persuadés que cette entr'aide rendra de très grands services.

Nous demandons aux camarades qui désirent en bénéficier :

1° De nous faire connaître, pour chacun des produits mentionnés ci-dessus, la quantité moyenne dont ils seraient acheteurs en octobre — ou au moment de la récolte.

Munis de ces renseignements de base, connaissant l'importance possible de chaque commande, nous chercherons des fournisseurs et nous demanderons les prix.

Nous vous ferons connaître alors, par

circulaire spéciale, les prix fermes et nous vous demanderons alors de nous verser les sommes correspondantes.

Nous ferons alors l'achat en gros et nous en assurerons la répartition moyennant une majoration très réduite pour la manutention.

Pour l'instant donc faites-nous connaître les quantités désirées mais n'envoyez aucun fonds.

2° Camarades qui connaissez des fournisseurs éventuels pour riz, amandes, pruneaux, miel naturel, noix non blanchies, pommes, figues, châtaignes, etc... mettez-nous en relations avec les fournisseurs.

On dit toujours que l'union fait la force. Voilà une excellente occasion de vous grouper dans votre propre intérêt.

Mais ne tardez pas à nous envoyer les renseignements demandés.

C. FREINET.

Le Fichier Scolaire Coopératif

La première série de 500 fiches (400 fiches imprimées et 100 fiches carton nues) est livrable immédiatement :

Sur papier	30 »
Sur carton	70 »
Francs	75 »
Dans beau classeur métal, franco.....	115 »

LA GRAVURE SUR LINOLEUM

par RICHARD BERGER

Un beau volume, illustré

de 100 gravures sur lino

— par l'Auteur —

Prix spécial pour nos camarades

franco : 6 frs.

Editions de

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE.

Ad. FERRIERE :

Cultiver l'Énergie

Prix : 6 francs. — Pour nos lecteurs : 5 fr. franco.

VIENT DE PARAÎTRE :

E. FREINET :

Principes d'Alimentation Rationnelle

MENUS NATURISTES ET 250 RECETTES NATURISTES

Un volume, 15 francs ; pour nos lecteurs, 12 francs

La Revue d'enfants *MON CAMARADE* mérite maintenant d'être aidée et répandue. Demandez spécimens : 8, avenue Mathurin-Moreau, Paris - 19°.

Documentation Internationale

Les Vacances des Enfants Soviétiques

Le début des grandes vacances scolaires est dans l'Union Soviétique un événement auquel participe toute l'opinion publique. Ce ne sont pas les parents ou quelques organisations de « bienfaisance » qui organisent les vacances d'été de la jeunesse scolaire, mais toute la classe ouvrière, la Fédération des Jeunes Communistes et la grande organisation des pionniers, les clubs, les organisations sportives, les parcs de culture et de repos, etc...

Car il ne s'agit pas ici de soigner quelques centaines ou quelques milliers d'enfants des couches supérieures de la société, comme dans les pays capitalistes, où aujourd'hui l'envoi à la campagne non seulement n'est pas possible pour les enfants des prolétaires, mais est devenu une rareté pour les enfants de la petite bourgeoisie.

Dans l'Union Soviétique, on enverra cette année en vacances 6 millions d'enfants.

Organiser ces vacances de telle sorte qu'il en résulte pour la jeunesse un maximum de repos physique et d'animation intellectuelle, les porter à un niveau de culture élevé, est un travail qui ne peut être vraiment mené à bien que par l'ensemble de l'opinion publique soviétique.

Rien que dans R.S.F.S.R., 928.000 pionniers se rendront cette année dans les camps de vacances de cette organisation. En outre, on a installé pour 1.686.000 enfants des emplacements de repos auprès des écoles, dans les clubs et les parcs de culture. 75 bibliothèques de la jeunesse se transporteront dans les camps. Pour les pionniers de Léninegrad on installera des camps d'été dans les plus beaux sites des environs.

Les enfants faibles et malades iront dans les sanatoria d'enfants où ils seront traités et fortifiés pour la prochaine

année scolaire. Les sanatoria d'enfants des grandes villes de l'Union Soviétique sont équipés de la façon la plus moderne. L'organisation de l'activité sportive des enfants joue un rôle important dans la préparation des vacances.

Les vacances des enfants sont également utilisées dans des buts d'éducation. La Fédération des Jeunes Communistes, l'organisation des pionniers envoient leurs forces dans les camps de vacances en vue de la direction idéologique de la jeunesse.

De même, à la campagne, les préparatifs en vue des vacances se poursuivent activement. Les meilleurs kolkhozes montrent comment s'est transformée la vie des enfants du village russe. Dans les camps de tentes, au bord de la mer et dans la montagne, les enfants du village russe se rétablissent sous la direction de pédagogues spécialistes, sous la surveillance de médecins d'enfants et sous la direction de la Jeunesse communiste.

« SLOT »,

le Congrès des meilleurs élèves

À la fin de l'année scolaire, dans la région de Staline (Donbass) de même que dans un grand nombre de régions de l'Union Soviétique, on convoque un congrès des écoliers « de choc », des meilleurs élèves, ceux qui ont le mieux appris et qui ont aidé les autres à apprendre, au sein des Comités d'élèves, dans les clubs, etc... ceux qui participent le plus activement au travail social. Les 555 meilleurs élèves de la région de Staline se sont ainsi réunis en congrès, délégués par une armée de 48.000 écoliers.

Le matin, ce fut une grande démonstration à travers les rues principales de Staline, avec la participation de plusieurs milliers d'enfants. Drapeaux au vent, orchestres d'enfants, chants entraînants. Un ciel radieux, un chaud soleil. De la maison des soviets de la ville (mairie) le président et les membres du soviet saluèrent les enfants.

Puis, sur la grande place des sports eut lieu une spartakiade enfantine : exercices, courses, sauts, etc., L'après-midi, ce fut d'abord une marche triomphale ;

puis les délégués écoutèrent le chef de l'enseignement pour la région de Staline, le camarade Didytch qui retraça le développement vertigineux des écoles dans la région : 15.000 écoliers en 1930 — 48.000 en 1933. Déjà en 1933, 10 écoles élémentaires étaient transformées en écoles de 10 ans (10 années de scolarité) donnant l'enseignement secondaire aux enfants des travailleurs.

Le camarade Didytch remercia les enfants d'avoir, dans 111 écoles de la région, lutté pour la qualité des études, pour la discipline consciencieuse, pour l'aide apportée aux instituteurs dans l'enseignement aux élèves plus faibles. Grâce à cette lutte consciencieuse sur la base des concours d'émulation socialiste, les écoles de la région de Staline ont atteint le coefficient 93,1 % — c'est-à-dire que 91,3 % des élèves ont bien appris ou ont appris d'une façon satisfaisante.

Ensuite la meilleure école de la région, l'école de 10 ans de la voie ferrée Avdeeva, fait la démonstration des résultats qu'elle a atteints : elle reçoit le premier prix et un drapeau. Au cours du rapport sur le rôle de l'organisation des pionniers pour diriger la population scolaire, vers l'extrémité du hall, un mouvement bruyant se dessine. C'est un groupe d'enfants avec des modèles d'avions qui entrent en scène. Ils font leur rapport au congrès et voici que les petits avions volent, tombant aux pieds des enfants qui poussent de joyeuses exclamations. C'est le rapport de la section technique infantine. La brigade internationale de la 2^e école de Staline rapporte également : elle est entrée en liaison avec des écoles de 22 pays. Le congrès lui décerne une récompense : un appareil photographique.

Après l'exécution d'un chant enthousiaste, plusieurs scènes, quelques numéros donnés par l'orchestre d'enfants, la fête des enfants de tout cela région, le congrès « Slot » des meilleurs élèves se termine. C'est la joie. Ils ont le droit d'avoir le cœur en fête ; ils ont été victorieux dans la lutte pour le savoir, lutte aussi pour le socialisme. Et maintenant du soleil, de l'eau, de l'air pur.

Victor VOLGUINE-KOPÉINE (Teps).



R E V U E S

Ecole Emancipée du 19 mai : F. Derouret Serret écrit à propos de notre n° de la Bibliothèque de Travail « Dans les Alpes » :

« Nous recommandons deux études sur le même sujet qui ont leur place dans nos bibliothèques scolaires ou dans les collections enfantines.

« — La première est un petit album fort bien présenté qui constitue le numéro 4 de la « Bibliothèque de travail » (Imprimerie à l'École) : « Dans les Alpes », d'après les textes des écoliers de St-Nicolas-la-Chapelle (Savoie). Chaque page présente un texte d'une vingtaine de lignes et une jolie photo qui vont de pair. Cet opuscule est, à mon sens, le meilleur de cette collection qui veut faciliter le travail libre la recherche personnelle des écoliers. »

L I V R E S

Le self-gouvernement à l'École, Publications du Bureau International de l'Éducation. Genève. 4 fr. suisses.

Cette enquête et le rapport détaillé qui en est fait ici sont particulièrement instructifs.

On voit là l'évolution dans le temps, et aussi dans l'espace, selon les milieux et selon les éducateurs de cette idée de self-gouvernement.

« Les débuts du self-gouvernement datent d'il y a bien longtemps, quoique le nom lui-même ne nous soit venu, des pays anglo-saxons, que peu de temps avant la guerre mondiale. Dans les internats, la surveillance des cadets par les aînés, sans l'intervention du maître, a toujours existé. »

Cette forme de self-gouvernement que nous avons connue aussi dans nos écoles normales n'a presque aucun rapport avec le self-gouvernement qui s'introduit aujourd'hui dans les écoles

nouvelles et qui gagne du terrain dans les écoles publiques, en France notamment sous la forme spéciale de *coopération scolaire*.

On trouvera dans ce livre toutes indications sur les formes possibles, avec leurs avantages et leurs inconvénients, de la conduite des enfants.

J. Piaget était tout désigné pour accompagner cette enquête d'excellentes *Remarques psychologiques*.

On connaît la thèse de Piaget sur l'égoïsme de l'enfant qui, avant 10 à 12 ans, ne lui permet pas de se socialiser véritablement. Nous croyons — et nous l'avons déjà mentionné à plusieurs reprises, — que l'affirmation de Piaget ne saurait être tenue pour définitive. L'égoïsme de l'enfant n'est pas plus puissant que celui des adultes, même en considérant les milieux bourgeois et individualistes qu'a étudiés le psychologue genevois. En fait d'altruisme, bien des enfants — s'ils ont été élevés dans une communauté coopérative — en remonteraient aux adultes farouchement individualistes. Nous pensons que ces thèses demandent un nouvel examen auquel nous croyons participer sous peu.

Nous sommes heureux de constater par contre que Piaget ne se laisse pas aveugler par la forme du self-government et qu'il voit parfaitement quels sont les éléments véritables de la discipline profonde.

Nous l'avons souvent noté dans nos écrits : les enfants qui travaillent selon la ligne de leurs intérêts dominants n'ont pas besoin qu'une discipline règle leur comportement hors du travail. Il suffit de régler, d'organiser ce travail. De sorte que, dans nos classes, le problème de la discipline devient le problème de l'organisation du travail. C'est un déplacement qui mérite d'être signalé, de l'axe des préoccupations scolaires.

Piaget note :

« Il est évident que l'extension ou le succès du self-government, sur le plan de la conduite morale de l'élève, dépendent plus qu'on ne le croit des méthodes employées sur le plan intellectuel... Dans la mesure où la part est faite, sur le terrain du travail scolaire, à l'activité véritable de l'enfant, c'est-à-dire à la libre recherche en commun, cette sorte de self-government intellectuel que constitue l'éducation active de la raison, favorise évidemment le succès du self-government moral qui lui est parallèle.

Cette action des individus les uns sur les autres constitue une totalité indissociable, à la fois intellectuelle et morale, et si tous les intermédiaires sont donnés entre la contrainte et la coopération, il est impossible, par contre, de pratiquer simultanément une méthode de pure autorité sur l'un des deux plans, intellectuel ou

moral, et une méthode d'autonomie et de collaboration sur l'autre. »

Il est regrettable, de ce point de vue tout spécialement que l'expérience soviétique soit absente de ces pages. — C. F.

Maurice LEGENDRE: *La formation de l'imagination*. 1 vol. aux Editions Mariage et famille. Paris.

L'auteur s'applique à montrer l'utilité constructive de l'imagination qui n'est pas seulement la « folle du logis » tant décriée, mais surtout une fonction essentielle de notre évolution.

Malgré quelques allusions, fort mal venues d'ailleurs, à la religion, ce livre ne manque pas d'intérêt surtout dans la partie consacrée à l'éducation de l'imagination.

« Ce qui manque à l'enfant, toujours, ou sauf de très rares exceptions, c'est la technique. Là où la technique est moins indispensable, la valeur artistique de l'enfant se manifeste. »

« On devrait apprendre aux enfants à dessiner avant de leur apprendre à lire : excellente école pour développer l'imagination en le munissant d'un frein. »

« On s'imagine (voilà un exemple de mauvaise imagination) que la lecture est la condition et le commencement de l'instruction et de la science. Quelle erreur énorme !... L'arme dangereuse de la lecture ne doit être mise qu'entre les mains de ceux qui sont prémunis d'esprit critique. »

Nécessité de l'éducation des sens, danger des musées, du cinéma... L'auteur dit, sur ces points des choses fort sensées, mais naturellement, quand on est catholique, il faut recommander l'histoire sainte et la prière, s'élever contre la place accordée par les psychologues à l'instinct sexuel ; et, comme on est patriote, on légitime le jeu des soldats de plomb...

Nous sommes moins gênés pour exercer notre esprit critique et diriger notre imagination en dehors des dogmes et des chapelles. — C. F.

Robert de TRAZ: *Le pouvoir des fables*, roman ; Bernard Grasset, éditeur.

Pendant la période des vacances, au Vignon, Mme Morestal est, comme chaque année, suivant un rite immuable, entourée de ses enfants et petits enfants.

Deux clans se forment : d'un côté, « les grands », groupe assez apathique pour le moment, sans réactions, sous « la tyrannie paisible de l'aïeule » qui a décidé une fois pour toutes que pour elle il ne devait jamais être question d'ennuis.

De l'autre côté, les enfants, les petits. Ceux-là, par exemple, vivent, se dépensent. Sous la direction de l'aïeule, Nine, inquiétante gamine de 13 ans, ils passent leurs jours à parcourir

le Vignon, inventant mille jeux nouveaux aussitôt abandonnés. L'imaginative Nine n'invente-t-elle pas une histoire dans laquelle une malheureuse princesse emprisonnée attend ses sauveurs ? Aussitôt tous ces petits se passionnent. Les ennemis de la princesse sont sûrement « les grands ». Il faut les surveiller ; on les épie. Le jeu devient palpitant mais ce n'est plus un jeu. C'est la lutte des faibles contre ces parents qui veulent toujours avoir raison et qui sont incapables de comprendre les enfants. Et dans cette lutte sournoise chaque caractère d'enfant s'affirme. Cela dure jusqu'au jour où Nine déclare dans un éclat de rire : « Si on jouait à autre chose ! » Le charme est rompu. Trop tard cependant pour tante Zoé, innocente victime, dont la pauvre cervelle n'a pu résister à tant d'émotions.

Et les parents de dire avec une assurance désarmante : « Ce ne sont pas les enfants d'aujourd'hui qui iraient se troubler la cervelle avec des histoires de revenants... de fées... ou de voleurs ! »

P. B.

Emmanuel BLOCH : *Travaux tirés du carré magique de 666* (une plaquette de 36 pages : 12 fr.).

Quand on a lu cette brochure, on s'aperçoit que l'auteur n'a rien dit de positif. Pour connaître ses travaux, il faut acheter un carnet d'évolution vendu 300 fr. Goûtez-vous la saveur de ce procédé ? Il est vrai qu'en possession de ce carnet merveilleux, on doit gagner à la roulette. Si tous les joueurs s'avisèrent de cela, qui donc fournirait l'argent ?... L'auteur donne quelques considérations cyniques sur le jeu. « Pas d'achat de fonds, pas d'impôts, pas d'agencement, pas de stock plus ou moins périssable, pas de frais généraux. Le jeu constitue, dans l'état actuel de l'évolution mondiale, une affaire sans charge agréable... » A lire cette étude, probablement payée par les casinos, on se demande comment il y a des gens assez bêtes pour aller suer dans le champ ou la mine, dans l'usine ou sur le chantier !

R. G.

Marcel BRABANT : *D'abord la terre* (Le salut par les paysans). Un vol. aux Ed. Denoël et Steele, Paris, 6 fr.

Il n'y a pas deux façons de faire la critique de l'organisation économique et politique contemporaine et nous accueillons toujours avec sympathie l'effort de ceux qui, loyalement, cherchent l'origine du mal dont nous souffrons.

La partie critique de ce livre est intéressante à bien des points de vue, tant par son abondante et précise documentation que par certains aperçus saisissants sur la détresse paysanne. « Les prix mondiaux de nos jours, ce sont

des prix de liquidations de pays qui ont surproduit, à la manière intellectuelle, sans considération des besoins de la consommation et qui doivent vendre à tout prix » ; ce sont des prix de désordre, d'anarchie, de dumping économique, monétaire ou social ; ce sont des prix qui correspondent à des conditions de production marquées par l'effroyable misère de peuplades de couleur qui travaillent et qui vivent dans un état qui est la honte de l'humanité moderne ; les prix mondiaux, ce sont les résultats d'une exploitation qui, dans les pays chauds, a reconstitué l'esclavage en supprimant les salaires et en contraignant l'homme au travail par une maigre pitance. »

Le dernier chapitre vient un peu là comme un cheveu sur la soupe. L'auteur y fait une réclame — qui est trop une réclame — en faveur du *Parti agraire et paysan* et des mots d'ordre démagogiques et réactionnaires au *Front paysan*. « Défense du régime républicain avec réforme de l'Etat ayant pour bases la famille et le métier », cela vous sent le Doumergue ou le Tardieu à plein nez. Le socialisme doit présenter d'autres solutions à la crise paysanne et nous sommes heureux de voir que de nombreux camarades ont compris la nécessité d'aider, par leur propagande, à l'évolution nécessaire.

Chronologie des Arts Graphiques (Mille dates et faits primordiaux. — Créateurs et Célébrités), par René BILLOUX, 58 pages de texte in-4° raisin, avec frises sur les métiers exercés dans l'imprimerie et arts similaires. — Prix : 25 francs. En vente à Paris VI^e, 7, rue Suger.

L'idée de ce travail est venue naturellement à notre confrère, il y a une trentaine d'années, alors qu'il voulait se créer un tableau des célébrités et des découvertes dans nos professions, de façon à écrire rapidement et avec certitude, pour le *Bulletin Officiel* des maîtres imprimeurs qu'il administre depuis plus de trente cinq ans. Il s'aperçut peu à peu que son tableau pouvait prendre de grandes dimensions, et ne pas servir à lui-même seulement. Chaque jour, ses occupations l'amenaient à lire les revues techniques et les livres concernant les arts du livre ; il se mit à butiner avec passion, aussitôt qu'il avait des minutes paisibles ; sa connaissance des langues étrangères lui facilita beaucoup ses recherches ; les amitiés et l'esprit confraternel qui régnent à un si haut point dans nos professions, lui a permis d'établir une Chronologie professionnelle aussi complète que possible.

Nous savons que notre confrère recevra avec reconnaissance tous les renseignements qui lui permettront d'améliorer sans cesse cette œuvre de longue haleine, qui n'a pas de similaire en aucun pays.

Jean HURPIN : *La Cité merveilleuse* (Histoire des abeilles à travers les âges), 1 vol. aux Editions Jean Crès, Paris, 9fr.

L'auteur est un familier des abeilles. L'histoire qu'il nous trace de la formation de l'instinct chez les abeilles n'est, certes pas, à proprement parler, scientifique, mais il y a presque toujours plus de vérité dans ces raisonnements de bon sens guidés par une observation minutieuse que dans les plus ingénieuses constructions livresques.

Quelques conseils pratiques sur l'apiculture terminent ce livre. — C. F.

Manuels scolaires et Livres pour Enfants

M. A. TEDESCO : *Monique Cordon Bleu*, 1 vol. Ed. Mariage et famille, Paris.

C'est bien présenté, imprimé en gros caractères. Mais c'est tout. Le livre est bon tout juste à endormir des petits enfants bourgeois loin de la vie pour lesquels la lecture prétend remplacer l'initiation personnelle et active. — C. F.

DEMANGEON, CHOLLEY et ROBEQUAIN : *France, Métropole et Colonies*, Librairie de l'Enseignement.

Album de vues n° VIII : Les Pays de l'Ouest et urbains. Suite de la collection plusieurs fois signalée. Cet album possède les mêmes qualités pédagogiques et artistiques que les précédents et mérite au même titre de retenir votre attention.

BARRET et CLAVEAU : *Chemin faisant* (livre de lecture courante CM et C.S. (certificat d'études), illustrations de Pierre ROSSI, 1 vol. Ed. Barcla, Tours.

Nous devons voir surtout dans ce livre un excellent recueil de textes, classés par centres d'intérêts qui nous paraissent répondre parfaitement aux besoins de nos écoles.

Les explications diverses qui accompagnent ces textes sont réduites aux notes essentielles qui s'imposent et n'accablent point lesorceaux choisis.

Un seul inconvénient pour nous : tous ces textes devraient être sur fiches. Et Claveau, qui est un de nos plus actifs et plus enthousiastes adhérents, le sait bien. Il a voulu donner une suite à ses livres précédents écrits pour ceux qui en sont encore aux techniques traditionnelles.

Ce livre apportera du moins de précieux documents aux camarades qui l'introduiront dans leur Bibliothèque de travail. — C. F.

P. VAILLANT-COUTURIER : *Ané pautre et cochon gras*. Livret n° 2 de « Mon Camarade », 0,50, 8, av. Mathurin Moreau, Paris.

L'histoire pittoresque de cochon gras est mêlée ici à une sorte de conte qui en rend la lecture très agréable pour les enfants.

La conclusion aurait pu en être moins sèche et plus suggestive encore, mais tel que, ce livret est une suite heureuse au précédent récemment signalé : *En gagnant mon pain*.

Nous recommandons à nos camarades de s'intéresser activement à cette collection.

Les Chants Révolutionnaires, Editions de l'Ecole Emancipée, Saumur. — 6 fr.

Voilà une initiative vraiment heureuse et qui servira non seulement les enfants mais la jeunesse et les adultes.

Pour si paradoxal que cela paraisse, les chants révolutionnaires sont très peu connus et très peu chantés en France. On trouvera dans ce recueil, outre les chants renommés : la Carmagnole, le Drapeau Rouge, le Chant des Jeunes Gardes, l'Internationale, quinze autres chants que tous nos camarades doivent connaître.

En fin de l'album, notre ami Pagès note les disques qui sont susceptibles d'aider à l'étude de quelques-uns de ces chants. — C. F.

NOUS AVONS REÇU :

Tribouillois et Rousset : *Le Pour et le Contre* (Publications Papyrus). — G. Vallerey : *Episodes de récits bibliques* (F. Nathan, Paris). — R. Rolland : *la Paix par la Révolution* (Ed. sociales Int. Paris). — E. Averil : *Eclair* (Histoire d'un cheval, d'un chien de carrosses et des bohémiens (Fischbacher, Paris). — Cuénât : *La guerre aéro-chimique* (Ed. Soc. Int.) — A. Sonrel : *Dépensez moins et vivez mieux*. (Ed. P. Roger, Paris). — Dr Fay : *L'intelligence et le caractère. — Leurs anomalies chez l'enfant*. (Foyer Central d'Hygiène, Paris). — J. Giono : *Que ma joie demeure* (Grasset, éd.). — G. Vallerey : *Les aventures de Mistouflet* (F. Nathan). — St. Zweig : *La guérison par l'esprit* (Stock). — Papy : *Apprenons allègrement à lire* (Mariage et Famille). — P. Servien : *Principes d'esthétique* (Boivin). — Moïse Székely : *L'écuil* (Ed. de la Revue Mondiale). — H. Dubreuil : *A chacun sa chance* (Grasset). — J. Brun : *Jean Verpillon* (Gedalge). — H. Poulaille : *Les damnés de la terre* (Grasset).

Les camarades qui désirent lire pour completer quelques-uns de ces livres, sont priés de nous les réclamer.

CHERCHE camarades nat. fruit. pour cyclotourisme Juillet-Septembre. — Ecrire Imprimerie à l'Ecole qui transmettra.

OCCASIONS A SAISIR

A VENDRE :

- | Phono très bon état diaphragme neuf, moteur révisé 180 fr.
 - | Pick-up tourne disque, modèle à tiroir à placer sous un poste de T.S.F.; noyer verni; complètement neuf 550 fr.
- Ecrire à PAGÈS, institut., St-Nazaire (Pyr.-O.) C.C. Toulouse 260.54.

GELINE C. E. L.

APPAREILS

N° 1. — Format 15 x 21	35 »
N° 2. — Format 18 x 26	50 »
N° 3. — Format 23 x 29	70 »
N° 4. — Format 26 x 36	85 »
N° 5. — Format 36 x 46	125 »

Toutes dimensions spéciales sur commande.

Remise, 20 % ; port à notre charge.

POUR L'ENSEIGNEMENT VIVANT

L. Beau, Le Versoud, par Domène (Isère), avec la collaboration de nos amis Fragnaud et Lallemand.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

24 vues format carte postale en bromo glacé et notice de 12 pages. Franco : 6 fr. 50.

Abonnez-vous

Educateur Prolétarien 25 fr.

bi-mensuel

étranger : 34 fr.

La Gerbe, bi-mensuelle .. 7 fr.

étranger : 11 fr. — Le N° : 0,35.

SERVICES COOPÉRATIFS

Administrateur délégué : GORCE, à Margaux-Médoc (Gironde).

Secrétariat et Renseignements : Mlle BOUS-CARRUT, à Pessac (Toctoucau) par Cestas (Gironde).

Traésorerie générale : Y. CAPS, à Villenave-d'Ornon (Gironde). — C.C. Bordeaux, 339-49.

Administration Radio : GLEIZE, à Arsac (Gironde)

Le gérant : C. FREINET.

Matériel minimum d'imprimerie à l'École

(La dépense d'installation une fois faite, la dépense annuelle est insignifiante).

1 presse à volet tout métal	100 »
15 composteur	30 »
6 porte composteurs	3 »
1 paquet interlignes bois	6 »
1 police de caractères	70 »
1 blancs assortis	20 »
1 casse	25 »
1 plaque à encre	3 »
1 rouleau encreur	15 »
1 tube encre noire	6 »
1 ornements	3 »
Emballage et port, environ.....	35 »

316 »

Première tranche d'action coopérative 25 »

Abonnement obligatoire à « l'Éducateur Prolétarien » 25 »

Pour des devis plus complets, correspondants aux divers niveaux scolaires, avec d'autres modèles de presse C.E.L., nous demander les tarifs spéciaux.

Envoi de documents imprimés sur demande.

Excellent PATHE-BABY d'occasion, écran et accessoires, double griffe, à revendre pour cause double emploi. 400 fr. belges. S'adresser : J. MAWET, Braine-l'Alleud (Belgique).

Enfantines, mensuel, un an 5 fr
étranger : 8 fr. — Le N° : 0,50.

Abonnement combiné : Enfantines, Gerbe 11 fr. 50

Abonnement combiné : E.P. Gerbe, Enfantines 36 fr.

Bibliothèque de Travail, 6 n°s parus, l'un 2 fr. 50

Abon^t aux 10 numéros.. 20 fr.

C. FREINET, VENCE (Alpes-Mines)

C. C. postal Marseille 115-03

Phonos, Disques, Discothèque : PAGÈS, à St-Nazaire (Pyrénées-Orientales). — C.C. Postal Toulouse 260-54.

Administration Imprimerie à l'École, matériel et Editions : C. FREINET, à Vence (Alpes-Mar.). — C.C. Marseille 115-03.

Administration Cinéma : BOYAU, à St-Médard les Valles (Gironde). — C.C. Bordeaux 65-67.

COOPÉRATIVE OUVRIÈRE D'IMPRIMERIE
ÆGITHA — 27, RUE DE CHATEAUDUN
— CANNES — TÉLÉPHONE : 35-59 —



RADIO

Les appareils récepteurs C.E.L. ne craignent aucune comparaison.

C.E.L. 5 « Luxe »



super-octode antifading, prise pick-up et prise pour 2° haut-parleur. - Tous les européens sans antenne ni terre -- antiparasite -- circuits compensés -- accordé sur 135 kcy -- musicalité parfaite. ::
Complet, en ordre de marche : 1350 fr.

C.E.L. 6 « Idéal Toutes Ondes »



super-octode -- tous les perfectionnements avec, en plus, les ondes courtes 10 à 60^m -- accord visuel -- réglage silencieux -- contrôle de tonalité -- volume automatique de puissance -- C'est un appareil de grand luxe, parfait aux points de vue musicalité, sélectivité et puissance. :: :: ::
Complet en ordre de marche : 1.800 fr.

- Tous nos appareils sont garantis un an, lampes comprises, frais de port à notre charge.
- 3 % d'escompte pour paiement comptant.
- Conditions de paiement sur demande sans majoration des prix.

Pour tous renseignements, s'adresser à
G. GLEIZE, à ARSAC (GIRONDE)

1° verser le lait.

2° contrôler la température.

3° injecter le ferment.

4° couvrir l'appareil.

P.B. G. SWEERTS

Faites votre yaourt

chez vous avec l'appareil

yalacta

Le yaourt, recommandé par tout le Corps Médical, est un aliment sain, nutritif, léger, en même temps qu'un puissant désinfectant intestinal. Son efficacité est remarquable dans les cas de constipation, entérite, diarrhée des adultes et des enfants, et en général dans tous les troubles gastro-intestinaux.

Gratuit

Notre brochure « Les précieuses Recettes d'Orient », contenant toutes indications sur le yaourt et nos appareils, est envoyée gratis et franco sur demande adressée à

YALACTA-NAT
19, avenue Trudaine, PARIS (9°)
Téléphone : Trudaine 85-85